

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 28 novembre 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (262r, 263v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 28 novembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33155>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 novembre 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination Edirne (Turquie)

## Description

Résumé Félicite Antoniadès pour l'obtention de son nouveau diplôme d'ingénieur de l'Institut électrotechnique Montefiore de Liège. Sur le bonheur des parents d'Antoniadès de l'avoir de retour en Turquie. Souhaite continuer d'entretenir leur correspondance et lui adresse de nombreux compliments. Envoie trois brochures de Gide et de Fabre et l'informe qu'on a changé son adresse pour l'envoi du *Devoir*. Sur le voyage à Nîmes de la famille Moret-Dallet et leurs occupations. Émilie Dallet contente du mot d'Antoniadès sur la poudre de dentifrice et Marie Moret ravie qu'il soit dans un pays plus chaud et sec que la Belgique. Présente son bon souvenir aux parents d'Antoniadès.

Support Le nom du destinataire, Antoniadès, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Actualité](#), [Amitié](#), [Compliments](#), [Famille](#), [Hygiène](#), [Météorologie](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Institut Montefiore](#)

Œuvres citées

- [Fabre \(Auguste\), \*Deux épisodes de la vie de Robert Owen\*, Nîmes, imp. Veuve Laporte \(coll. « Bibliothèque de l'Émancipation »\), 1894.](#)
- [Gide \(Charles\), \*Conférence sur le contrat de salaire et les moyens de l'améliorer\*, Nîmes, impr. Veuve Laporte, 1894.](#)
- [Gide \(Charles\), \*Les prophéties de Fourier\*, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve Laporte, 1894.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Edirne \(Turquie\)](#)

## Informations biographiques sur les

## correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénomée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise

(Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Nîmes 16 novembre  
1896

1<sup>e</sup> rue Bourdaloue

Nîmes (Gard)

Cher Monsieur

Votre lettre du 14<sup>cl</sup> nous est arrivée ici (retour du Familière) le 2<sup>d</sup>. Avec quel plaisir nous l'avons lue !

Nous vous félicitons vivement du nouveau titre de capacité que vous avez acquis par vos travaux à l'Institut électrotechnique Montefiore.

Que nos parents fassent être heureux de vous posséder enfin dans la famille ! Nous vous assurons de tout cœur à leur joie.

Je ne sais si nous nous reverrons un jour, mais ce sera avec joie que je continuerai notre correspondance, tant que nous y attacherez intérêt ; je n'ai vu en nous que des sentiments bons, étendus, dignes de toute sympathie, et j'ai confiance que vous emploierez notre vie au mieux, pour le bien de l'humanité.

— Je me fais le plaisir de vous adresser par ce même courrier trois petites brochures : Propriétés de Fourier - Comptes de salaire - deux épisodes de la vie de Robert Dreyer.

— J'ai donné ordre qu'on changeât votre adresse au Bureau du "Léonin" ;

le numéro de ce mois-ci  
novembre vous est adressé  
à Constantinople. S'il ne  
vous parvient pas requi-  
érement, je vous  
prierais de m'en aviser.

— Comme vous le voyez  
par l'en-tête de ma lettre,  
nous sommes revenues  
passer l'hiver dans le  
midi. Ma sœur et ma  
mère sont ici avec moi.  
La peinture, la musique  
sont cultives ici. Je les  
facilement qu'à huis-clos  
on en profite comme nous  
pensons.

— Ce que nous nous ditons  
du réveil de la Belgique nous  
intéresse beaucoup. Il en fut  
peut-être de nos jadis pareil-  
lement. Venez-nous donc au

concernant de tout ce qui pourra  
vous arriver d'important.

Emilie a été bien contente  
de votre mot sur la poudre  
lentiflèche.

Et ce qui nous a vraiment  
contentées aussi, c'est de nous  
savoir un moment dans un  
pays plus chaud et plus sec  
que la Belgique. Les hivers  
seraient nous paraître si durs  
dans nos régions là-haut!

— Le bon souvenir de nos  
parents nous a été au cœur.  
Veuillez, cher Monsieur, leur  
présenter le nôtre et espérer  
que nous même notre  
spectaculaire souvenir

Pour toute la famille

M. Godin